



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°17 – 17 juin 2020

Comme tous les secteurs d'activités économiques, celui de l'agriculture est impacté, même si des efforts sont faits pour limiter cela. Les équipes en charge du Bulletin de Santé du Végétal (BSV) hebdomadaire poursuivent leur activité, dans le respect des règles sanitaires en vigueur, afin de vous fournir les informations techniques de qualité dont vous avez besoin pour gérer votre exploitation.

À RETENIR CETTE SEMAINE

BLE TENDRE D'HIVER

Stade majoritaire : grains pâteux

La campagne maladies se caractérise finalement par des pressions assez faibles. La septoriose monte légèrement cette semaine

Des ravageurs sur les mêmes fréquences et intensités que la semaine passée

► Ceci est le dernier message de la campagne

MAÏS

Le stade 12 feuilles est atteint dans la majorité des parcelles

Captures et pic de vol de la Pyrale du maïs (*Ostrinia Nubilalis*)

Peu de pucerons

ChrysoPop : en complément du BSV, une application pour la surveillance participative de la chrysome

BETTERAVE

Cercosporiose

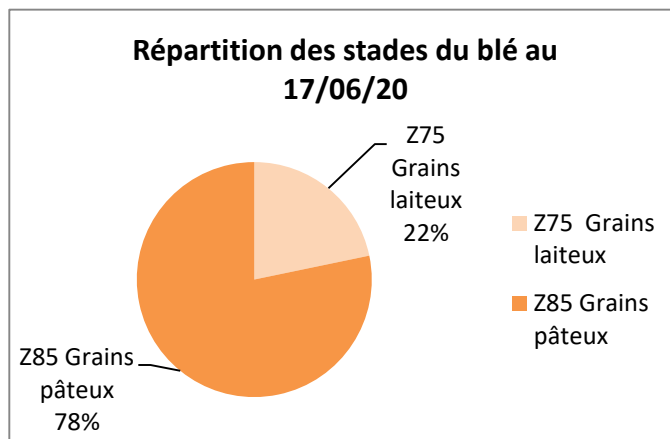
Jaunisse de la betterave



1) Stade majoritaire : grains pâteux

La semaine passée est caractérisée par des pluies d'orage très localisées et des températures clémentes avec des chaleurs plus prononcées vendredi et samedi derniers. Ces températures et les pluies encore prévues en fin de semaine sont propices au remplissage des grains.

Stade des 23 parcelles du réseau au 17 juin



Les stades des parcelles du réseau ont évolué de la façon suivante :

% parcelles	28 avril	5 mai	12 mai	20 mai	27 mai	3 juin	10 juin	17 juin
3 nœuds	14 %							
Dernière feuille pointante	32 %							
Dernière feuille étalée	14 %	10 %						
Gonflement	36 %	67 %	10 %					
Epiaison	5 %	24 %	76 %	40 %				
Floraison			14 %	60 %	68 %	15 %		
Grains formés					32 %	19 %	14 %	
Grains laiteux						62 %	55 %	22 %
Grains pâteux						4 %	32 %	78 %

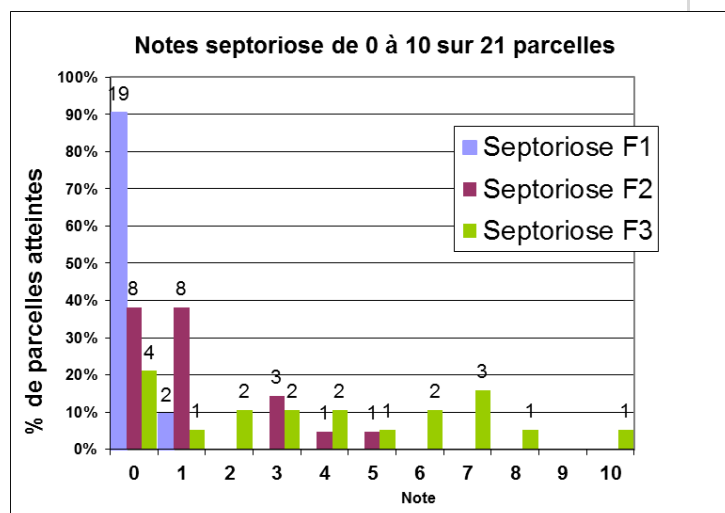
2) La campagne maladies se caractérise finalement par des pressions assez faibles. La septoriose monte légèrement cette semaine

a) Observations et analyses de risque

• Septoriose

La maladie monte un peu : les 2 premières parcelles avec présence de septoriose sur F1 sont annoncées (intensité : 1). Vu l'avancée de la végétation, l'impact de la septoriose sur le blé sera limité.

13 F2 présentent un peu de maladie (note entre 1 et 5) contre 9 la semaine passée (note 1 et 2). La septoriose reste surtout visible sur les feuilles basses (F3) avec 15 parcelles qui présentent des notes de 1 à 10.



- **Oïdium**

3 parcelles du réseau en signalent : une parcelle que sur F2, une autre parcelle sur F2 et F3, à des intensités assez faibles. Cependant une parcelle de DIAMENTO dans le nord de l'Alsace en signale toujours de façon plus intense et sur toutes les feuilles et la gaine. L'oïdium est favorisé par une longue alternance de périodes avec et sans pluies. Une forte pluie peut laver le mycélium présent sur les feuilles.

- **Rouille jaune**

2 signalements cette semaine : une parcelle de Diamento sur toutes les feuilles (intensité de 1) et une autre de RGT Sacramento sur F3 (intensité de 1).

Les températures élevées sont défavorables à la maladie. Les températures les plus propices à la maladie sont de 10 à 15°C.

- **Rouille brune**

2 parcelles en signalent sur Filon et Diamento (fréquence idem à la semaine dernière). Les intensités restent cependant assez faibles (note entre 2 et 4, idem à la semaine passée).

Il s'agit d'une maladie de fin de cycle, qui est favorisé par des températures importantes en hiver puis au printemps, il est important d'observer au champ, l'apparition de pustules brunes. La connaissance de la sensibilité variétale est un atout. Les blés vont rapidement être sénescents, la nuisibilité de la maladie à ce stade est faible.

3) Des ravageurs sur les mêmes fréquences et intensités que la semaine passée

- **Pucerons**

Cette semaine, 5 parcelles en signalent (contre 4 la semaine dernière). Leur présence diminue grâce à la pluie qui ne leur est pas favorable. Leur intensité est généralement faible (entre 1 et 10 % d'épis colonisés, en diminution depuis la semaine passée).

Rappelons que plusieurs espèces de pucerons peuvent se retrouver sur les feuilles de blé en cours de montaison, mais seul *Sitobion avenae* monte sur les épis. Il développe des colonies qui provoquent des dégâts par prélèvement de sève de la floraison à grains laitieux. D'une longueur de 2 à 3 mm, allongé, sa couleur n'est pas caractéristique (elle peut varier du vert au rouge en passant par le jaune). Il présente des cornicules noires (appendices situés de part et d'autre de la partie postérieure de l'abdomen).

Le seuil de risque est défini à partir du début floraison : 1 épi sur 2 infesté par au moins un puceron. Ce seuil correspond à moins de 5 pucerons/épi. Cependant, faites confiance aux auxiliaires.

- **Lémas**

Les larves de criocères (lémas) sont présentes sur 13 parcelles cette semaine (contre 12 la semaine dernière). Leur présence est peu intense (12 observations caractérisées par « trace présence ») comme la semaine passée. Rappel : Le seuil d'intervention est de 2,5 larves/tige.

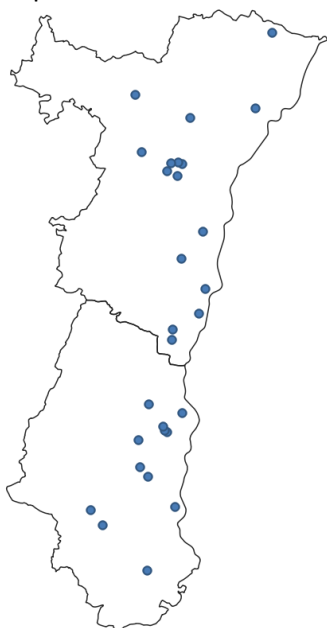
- **Mineuses**

Pas de signalement cette semaine.

Les larves de mineuse creusent des galeries à l'intérieur du parenchyme des feuilles. On observe alors des plages de décoloration blanches sur le limbe, essentiellement sur la moitié supérieure des feuilles. Sa nuisibilité est très faible et la lutte est rarement nécessaire.

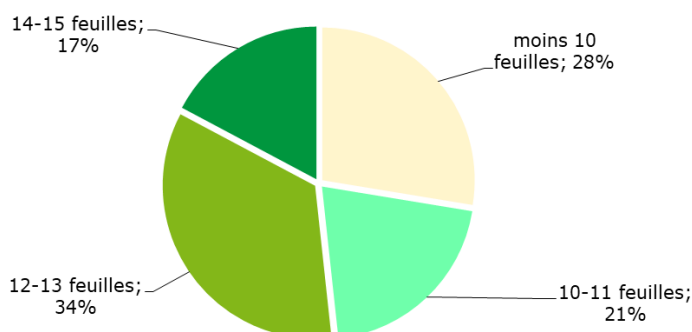
1) Le stade 12 feuilles est atteint dans la majorité des parcelles

Localisation des parcelles observées



Cette semaine, 28 parcelles ont été observées. Pour des semis réalisés entre le 9 avril et le 18 mai, les stades observés se situent entre 6 et 15 feuilles. Plus de la moitié des parcelles est au-delà du stade 12 feuilles mais les températures de la semaine passée n'ont pas été favorables à un développement rapide de la culture.

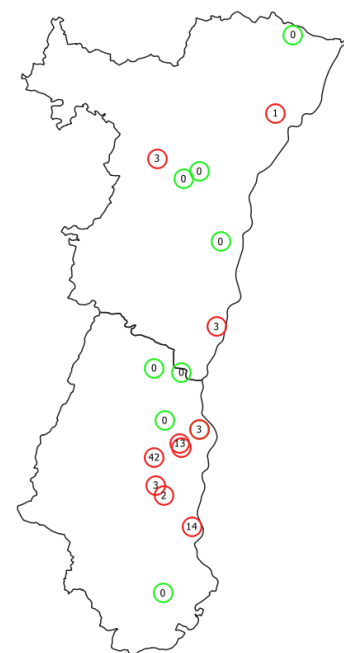
Répartition des stades du maïs 16 /06 /2020



2) Captures et pic de vol de la Pyrale du maïs (Ostrinia Nubilalis)

a) Observations

Si le vol continue de se développer dans la plaine du Haut-Rhin, le démarrage reste peu marqué dans le Bas-Rhin et dans le Sundgau. Aucune ponte n'est observée sur le réseau, même dans les secteurs où des papillons sont piégés.



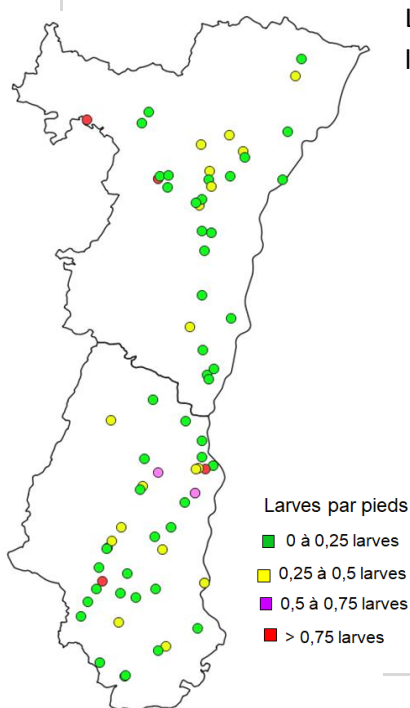
Légende : piégeage pyrale (nombre de papillons) semaine du 10 au 16 juin 2020

b) Analyse de risque

Le niveau de risque pour 2020 est basé sur l'infestation de l'année précédente :

Il dépend aussi de la réalisation rapide d'un broyage des cannes après la récolte et de la conservation hivernale des larves. Les conditions climatiques de l'hiver 2019-2020 ont été plutôt défavorables à une bonne conservation des larves de pyrales, en lien avec des températures plutôt douces et de l'humidité en décembre et février.

La lutte biologique par l'utilisation de trichogrammes est efficace lorsqu'ils sont lâchés juste après le début de vol pour pouvoir parasiter les œufs de pyrale. Avec les alternances de températures, et la présence de deux races (mono et bivoltine) en plaine, la détermination précise du pic de vol sera plus difficile cette année. Pour l'instant, on enregistre les captures en suivant leur progression. Dans ce cadre, pour être le plus en phase avec le démarrage des vols et les premières pontes, les premiers lâchers de trichogrammes ont été faits en plaine la semaine dernière et sont maintenant suivis par les lâchers dans les secteurs plus tardifs.



3) Peu de pucerons

Les observations de pucerons reste peu nombreuses et les populations limitées. Le risque est très faible.

4) ChrysoPop : en complément du BSV, une application pour la surveillance participative de la chrysomèle



La chrysomèle du maïs progresse chaque année dans notre région. Les piégeages 2019 ont montré que si l'ensemble du territoire semble concerné, il y a des différences entre secteurs sur la densité de populations du ravageur.

Pour savoir si la chrysomèle est présente dans une parcelle donnée de maïs et anticiper l'apparition de dégâts dans les années à venir, il est conseillé, comme pour d'autres ravageurs, de réaliser une **surveillance des adultes de chrysomèle dans les champs**. Pour faciliter cette surveillance et partager les observations de piégeage acquises par les agriculteurs, Arvalis et Inrae proposent une application de surveillance participative dédiée à ce ravageur.

L'application **ChrysoPop** permet aux utilisateurs d'accéder à des informations concernant la biologie de la chrysomèle du maïs, la description des outils de surveillance du ravageur et des photos permettant de faciliter la reconnaissance des adultes.

Afin d'être acteur de la surveillance, les agriculteurs et techniciens peuvent demander un kit de piégeage de la chrysomèle du maïs via l'application. En 2020, les pièges seront envoyés gratuitement aux observateurs (nombre de piège limité). Le type de piège (piège à phéromone ou piège chromatique) sera déterminé en fonction de l'abondance de population présente dans le secteur géographique de l'observateur.

Les pièges devront être mis en place en début de période de vol des adultes, soit fin juin- début juillet. Ils seront ensuite suivis régulièrement pendant 6 semaines avec au moins un relevé par semaine.

A chaque relevé, l'observateur renseignera les informations de captures dans l'application ChrysoPop. Chaque observateur contribuera ainsi à la surveillance du ravageur et **pourra visualiser les captures obtenues par l'ensemble de la communauté** dans une carte évolutive au fil de la saison.

ChrysoPop est un outil de surveillance participative, complémentaire au réseau de la surveillance biologique du territoire dont les informations sont diffusées dans les Bulletins de Santé du Végétal.

L'application ChrysoPop est disponible sur PlayStore et AppleStore. Téléchargez l'application et commandez votre kit de piégeage pour être acteur de la surveillance de chrysomèle du maïs et accéder aux observations acquises par la communauté d'observateurs.



Piège à phéromone



Piège chromatique



1) Cercosporiose

Les conditions météorologiques actuelles alternant des petites averses et des périodes ensoleillées, sont très favorables à la cercosporiose. L'outil d'aide à la décision Cristal Cerc'OAD indique un Risque Infectieux Journalier (RIJ) proche du maximum depuis quelques jours. La vigilance est impérative dans les secteurs sensibles le long du Rhin et dans la Harth. Les parcelles de betteraves bordant des parcelles en betteraves en 2019 sont à surveiller attentivement. Aucune tache de cercosporiose n'a été détectée pour l'instant.

2) Jaunisse de la betterave

De petits foyers de jaunisse virale apparaissent dans certaines parcelles, plus particulièrement dans la zone de piémont autour de Sélestat. Ces foyers d'infestation ont été transmis par les pucerons verts, qui sont les plus grands vecteurs du virus, mais également par les pucerons noirs très présents ces dernières semaines. Au cours de ce printemps, l'arrivée des pucerons n'a pas été massive comme en Moselle ou en Champagne, mais les insectes ont progressivement colonisé les parcelles au courant du mois de mai, malgré une présence importante d'auxiliaires.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AGRO 67 – Arvalis Institut du Végétal – CAC – Ampélys – Chambre d'Agriculture d'Alsace – Comptoir Agricole – CRISTAL UNION – Gustave MULLER – ETS ARMBRUSTER – ETS LIENHART – FREDON Grand Est – WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.
Relecture assurée par les Instituts Technique, la Chambre d'Agriculture d'Alsace, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr
Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr